

TÉMOIGNAGE DE LILIANE



Mesdames, Messieurs, bonsoir,

Je m'appelle Liliane, je suis mariée, j'ai deux enfants adultes et je suis enseignante de religion à l'école fondamentale de Belair.

En 2012, j'ai eu le diagnostic d'un cancer du sein. Après le choc de cette nouvelle, j'ai décidé d'en informer non seulement ma famille, mes amis et mes collègues de travail, mais aussi mes petits élèves.

J'ai donc expliqué à mes élèves que je souffrais d'un cancer du sein, clairement, sans minimiser la sévérité de ma maladie. Mais n'oubliez pas que mes petits élèves aient fondu en larmes après cette nouvelle, non, tout de suite, plein d'enfants me racontaient qu'il y avait dans leur famille ou dans leur entourage des patients atteints d'un cancer, et ils ont montré un énorme besoin

d'informations, aussi bien au niveau émotionnel qu'au niveau scientifique. Leurs questions allaient de « Est- ce que tu vas mourir ? » (première question et la plus importante) jusqu'à des questions scientifiques : « C'est quoi, une tumeur ? », « Quels traitements existent ? » et lesquels j'allais recevoir. Et je les informais, lentement, au rythme de leurs questions avec toutes mes émotions, mes peurs, mais toujours avec sincérité.

Leurs réflexions et leur joie de vivre me donnaient énormément de courage et souvent me faisaient sourire, même dans des moments très difficiles. Permettez-moi de vous donner un exemple pendant la chimio : « Joffer, avec tes turbans si chics, tu peux vraiment sortir, tu es même plus belle qu'avant ». Et je ressentais que mes informations les rassuraient, ils changeaient leur attitude envers la maladie, ils semblaient comprendre qu'avec l'aide des médecins, des traitements, de la famille et des proches, on pouvait vaincre le cancer. D'ailleurs, j'en étais la preuve vivante.

C'est pour ça que ce soir, je tiens à encourager tous les parents atteints d'un cancer ou de toute autre maladie, d'être sincères avec leurs enfants et de donner des réponses à leurs questions, ils ont le droit de savoir.

Dans cette démarche parfois difficile, vous ne serez pas seuls car la Fondation Cancer a élargi son offre d'aide psychologique aux familles touchées par le cancer d'un des parents et ceci à 3 niveaux : pour les parents, pour toute la famille ou pour l'enfant.

Les psychologues vous aident p.ex. à trouver les mots justes pour parler à vos enfants du diagnostic et du traitement ou à promouvoir des discussions ouvertes sur la maladie de la mère ou du père au sein de votre famille.

Je vous remercie pour votre attention.